



# 25<sup>e</sup> Commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda

## Double exposition organisée par le Mémorial de la Shoah à Paris et à Drancy

Mémorial de la Shoah à Paris et Drancy, du 4 avril au 17 novembre 2019

Entrée libre

**Vernissage presse à Paris et Drancy le 4 avril 2019**

*RDV au Mémorial de la Shoah de Paris à 9h30 - Navette presse Paris-Drancy*



© Francis via ZU Ric

### INFORMATIONS PRATIQUES

#### Mémorial de la Shoah, Paris

17, rue Geoffroy-l'Asnier  
Paris 4<sup>e</sup>

Tél. : 01 42 77 44 72

Ouverture de 10h à 18h

Tous les jours, sauf le samedi.

Nocturne jusqu'à 22h le jeudi.

Entrée libre et gratuite

Métro Saint-Paul ou Hôtel-de-Ville

#### Mémorial de la Shoah, Drancy

110-112 avenue Jean-Jaurès  
93700 Drancy

Tél. : 01 42 77 44 72

Ouverture de 10h à 18h

Tous les jours, sauf le samedi

Entrée libre et gratuite

Métro Ligne 5 – arrêt Bobigny Pablo Picasso puis bus 251 arrêt Place du 19 mars 1962

RER B Le Bourget, puis bus 143

Bus 143 arrêt Square de la Libération.

Bus 151, 251, 551 et 684 arrêt Place du 19 mars 1962

### CONTACT PRESSE

#### Pierre Laporte Communication

Romain Mangion

Tiphaine Dupeyrat

Tél. : 01 45 23 14 14

info@pierre-laporte.com

À l'occasion de la 25<sup>e</sup> commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda, le Mémorial de la Shoah poursuit son travail pour la reconnaissance et la mémoire des génocides en mobilisant pour la première fois ses espaces d'exposition simultanément à Paris et à Drancy.

Entre le 7 avril et la mi-juillet 1994, près d'un million de personnes sont mortes assassinées au Rwanda : en moins de trois mois, les trois quarts de la population tutsi ont péri au cours du dernier génocide du XX<sup>e</sup> siècle. Événement historique majeur, le génocide des Tutsi rwandais n'est pas le fruit d'un soudain accès de folie collective. Le 7 avril 1994, lorsque débute l'extermination des Tutsi, les tueurs mobilisent toutes les ressources matérielles et humaines d'un État pour la mise à mort de masse : sur les collines et dans les quartiers, ils s'adonnent alors à la traque et à l'assassinat de leurs voisins. L'efficacité et la rapidité du massacre systématique des hommes, des femmes et des enfants tutsi rendent compte de la préparation minutieuse des tueries. L'ampleur et la cruauté particulière de ce génocide constituent un défi moral mais aussi intellectuel.

Cette double exposition est une opportunité unique de se pencher sur le dernier génocide du XX<sup>e</sup> siècle, d'en comprendre les origines, les conséquences, et surtout d'apporter un soutien sans failles à ceux qui en furent les victimes et à leurs familles. La mobilisation d'une grande variété de supports documentaires suivant un parcours linéaire entre les deux institutions (l'avant-génocide –1950-1994 – et le génocide vu à hauteur des enfants avec des dessins et des témoignages inédits au Mémorial de Paris, le génocide et l'après-génocide au Mémorial de Drancy) permet ainsi de restituer la réalité d'un passé toujours vivant au Rwanda, vingt-cinq ans après.

## **RWANDA 1994 : NOTRE HISTOIRE ?**

### **Mémorial de la Shoah, Paris**

Exposition dossier. Entresol et Mezzanine

Au Rwanda, d'avril à juillet 1994, le XX<sup>e</sup> siècle s'est refermé sur un dernier génocide, un de plus : celui des Tutsi. Hommes, femmes et enfants furent traqués et assassinés en masse lors d'une entreprise d'extermination d'une efficacité redoutable. Près d'un million de victimes périrent en moins de trois mois.

L'exposition propose deux espaces distincts visant à présenter un état des savoirs accumulés sur le génocide des Tutsi. Loin de relever d'un quelconque exotisme africain, celui-ci s'enracine dans le temps long d'une idéologie raciale issue du XIX<sup>e</sup> siècle européen. Cette histoire intellectuelle du racisme, objet d'études approfondies, côtoie un autre type de récit fondé sur des sources nouvelles : par la voix des enfants (leur écriture et leurs dessins) le génocide apparaît dans sa matérialité la plus brutale.

L'exposition est un donc un pari : celui de la connaissance, seule capable de combler la distance qui trop souvent nous éloigne de cet événement majeur de notre contemporain.

Commissariat scientifique : **Hélène Dumas**, Chargée de recherche au CNRS, Institut d'histoire du temps présent (IHTP)

Coordination/recherches iconographiques : **Sophie Nagiscarde**, **Marine Lesage**, Mémorial de la Shoah, **Bruna Lo Biundo** et **Sandra Nagel**, Past/Not Past.

Conception graphique et scénographie : **Estelle Martin**

## **RWANDA 1994 : LE GÉNOCIDE DES TUTSI**

### **Mémorial de la Shoah, Drancy**

Envisager l'histoire et la mémoire du génocide des Tutsi implique une confrontation avec la réalité humaine et matérielle des massacres. Récit historique, l'exposition vise à faire entrer le visiteur dans la matérialité des massacres et à approcher l'événement par une narration centrée sur les objets, les archives sonores, vidéo ou écrites, suivant un parcours en 3 parties : *Comprendre l'événement*, *Entrer dans l'événement*, *Vivre avec l'événement : l'après-coup*.

L'exposition a bénéficié de prêts d'objets originaux de la part du Mémorial de Kigali-Aegis Trust, Rwanda, et des témoignages enregistrés par l'association Voices of Rwanda et Valérie Nivelon, RFI.

Commissariat scientifique : **Hélène Dumas**, Chargée de recherche au CNRS, Institut d'histoire du temps présent (IHTP), **Stéphane Audoin-Rouzeau**, historien,

directeur d'études à l'EHESS, et **Marcel Kabanda**, historien, président d'Ibuka-France.

Coordination: **Sophie Nagiscarde**

Conception graphique : **Emmanuel Labard**, **Coralie Milière**, UNIT France.

Scénographie : **David Lebreton**, **Mathilde Daguzan**, UNIT France.

## **AUTOUR DE L'EXPOSITION**

### **Auditorium Edmond J. Safra**

#### **À l'écoute des rescapés**

**Dimanche 31 mars 2019**

Entrée libre sur réservation ([memorialdelashoah.org](http://memorialdelashoah.org))

« Le rescapé est notre lien aux morts, le ferment d'espérance en la possibilité de vivre et de vivre ensemble. À ceux qui étaient absents, à ceux qui étaient ailleurs et à ceux qui sont nés après, ils racontent une histoire particulière et universelle.

Leur parole est essentielle pour arracher la vie et la mort des disparus au risque de l'effacement par le temps qui passe. Elle est indispensable pour empêcher l'enregistrement de l'extermination d'une part de l'humanité au registre de la légende ou du mythe. (...)

Ils [les rescapés] sont l'unique rempart contre le néant vertigineux qui naît de l'absence et se nourrit de l'oubli. La 25e commémoration du génocide des Tutsi du Rwanda est dédiée à ceux qui en ont réchappé. En eux, nous rendons hommage aux rescapés des génocides de tous les temps parce que leur survivance et leur témoignage sont la promesse du triomphe de l'humanité contre la haine et la mort. »

Marcel Kabanda, président d'Ibuka France

#### **10h : Vénuste Kayimahe, Esther Mujawayo et Beata Umubyeyi Mairesse**

En présence des témoins et auteurs.

Animés par Régine Waintrater, psychanalyste.

#### **14h : Félicité Lyamukuru, Philibert Muzima et Frida Umuhoza**

En présence des témoins et auteurs.

Animés par Amélie Schafer Mutarabayire, psychothérapeute.

#### **16h30 : Adélaïde Mukantabana, César Murangira et Révérien Rurangwa**

En présence des témoins et auteurs.

Animés par Régine Waintrater et Amélie Schafer Mutarabayire.

#### **19h : Concert : Jean de Dieu Rwamihare**

Jean de Dieu Rwamihare chante les émotions des rescapés, survivants et disparus du génocide sur la base de témoignages qu'il récolte et écoute, mais également en s'inspirant de ses propres souvenirs des événements qu'il a vécus enfant.

Avec sa guitare, il évoque les dernières paroles d'un père, d'une mère, d'un frère, d'une soeur, d'un époux...

Grâce à ses chansons, il participe à la perpétuation de la mémoire des disparus et tente d'apaiser et de consoler les survivants.

#### **Négationnisme du génocide des Tutsi**

**Lundi 1<sup>er</sup> avril 2019 à 14h30 / Rencontre**

Entrée libre sur réservation ([memorialdelashoah.org](http://memorialdelashoah.org))

La négation est la marque de fabrique des génocides. Chaque cas a néanmoins ses spécificités et il est important de les cerner afin d'être mieux à même d'y faire face. En quoi le négationnisme du génocide des Tutsi au Rwanda se distingue-t-il du négationnisme du génocide des Arméniens ou de celui de la Shoah? Alors que plusieurs offensives négationnistes déferlent dans les médias une rencontre exceptionnelle avec témoins des premières tentatives de négationnisme pendant l'événement et spécialistes nous éclairent.

En présence d'**Alain Destexhe**, Sénateur belge et ancien secrétaire général de Médecins Sans Frontières, **Hélène Dumas**, chargée de recherche, CNRS, **Annie Faure**, médecin et auteur, **Jean-Pierre Chrétien**, historien, **Linda Melvern**, journaliste

Animée par **Marcel Kabanda**, président d'Ibuka France, et **Sophie Nagiscarde**, responsable des activités culturelles du Mémorial de la Shoah.

## **Journée d'études : Les formes des génocides**

**Dimanche 14 avril 2019**

Entrée libre sur réservation ([memorialdelashoah.org](http://memorialdelashoah.org))

En partenariat avec l'Institut des hautes études sur la justice

L'enjeu de cette journée est d'appréhender les génocides par leurs formes pour saisir le sens de leurs changements et ainsi mieux les anticiper et y répondre.

**14h** : Introduction par **Joël Hubrecht**, chargé de mission à l'Institut des hautes études sur la justice.

### **14h30 : Singularités et dominances des génocides**

La recherche comparative a montré les convergences et dominances qui existent entre les processus génocidaires. Or si les catégorisations favorisent les rapprochements, l'étude des formes tend à éclairer ce qui les distingue. Quelles sont les singularités fortes des génocides du XX<sup>e</sup> et début du XXI<sup>e</sup> siècle perpétrés en Europe (contre les Arméniens, les ukrainiens et les Juifs d'Europe), en Afrique (contre les tutsi du Rwanda) et au Moyen-Orient (contre les Yezidis d'Irak).

En présence d'**Yves Ternon**, historien et médecin **Hélène Dumas**, chargée de recherche, CNRS, **le Père Patrick Desbois**, président de l'association Yahad-In-Unum, **Nicolas Werth**, directeur de recherche retraité, CNRS

Animé par **Stéphane Audoin-Rouzeau**, directeur d'études, EHESS

### **16h30 : Comment reconnaître aujourd'hui les formes sociales culturelles pré-génocidaires ?**

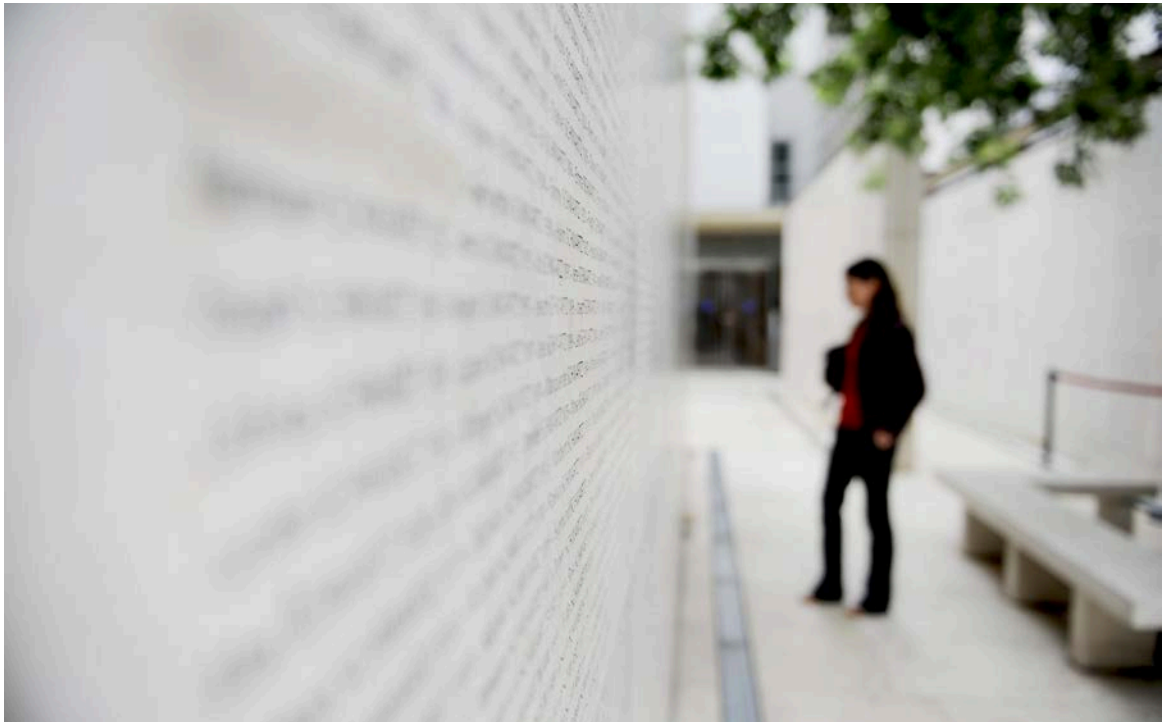
La nature des formes sociales et culturelles qui structurent des époques et des communautés particulières génèrent diverses méthodes exterminatrices : par la famine organisée, dans des chambres à gaz, par démembrement, esclavagisme, transfert forcé... N'est-il pas concevable voire primordiale aujourd'hui de reconnaître leurs prémices ?

En présence de **Vincent Duclert**, Richard Rechtman, psychiatre, psychanalyste et anthropologue, directeur d'études à l'EHESS, **François Xavier-Nsanzuwa** ancien Secrétaire général de la FIDH, ancien Avocat général des Appels au TPIR et auteur de «La battante. Renaitre après le génocide des Tutsis» (Fauves eds, 2018) et de **Clotilde Champeyrache** Maîtresse de conférences en économie à Paris 8, enseignante au CNAM

Animée et conclusion générale par **Antoine Garapon** - Entrée libre sur réservation

### ***Un film de sensibilisation mobilisant personnalités et témoins***

Le Mémorial de la Shoah et Ibuka ont réalisé un film de sensibilisation pour la connaissance du génocide des Tutsi au Rwanda il y a 25 ans, avec la participation de Muchel Cymes, Gaël Faye, Ginette Kolinka, Sonia Rolland, Aya Cissoko, des témoins rescapés, ainsi que la jeune génération travaillant sur la transmission de l'histoire et la mémoire de cet événement. Ce film sera diffusé sur les écrans de cinéma parisiens ainsi que sur les chaînes du groupe France Télévisions.



## LE MÉMORIAL DE LA SHOAH Paris et Drancy

Le Mémorial de la Shoah, plus grand centre d'archives en Europe sur l'histoire de la Shoah, est un lieu de mémoire, de pédagogie et de transmission sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe. Le Mémorial de la Shoah est présent sur deux sites, à Paris au cœur du quartier historique du Marais, mais aussi à Drancy face à la cité de la Muette, l'ancien camp d'internement et de déportation pour la majorité des Juifs de France.

Ouvert au public le 27 janvier 2005 dans le quartier historique du Marais, le site parisien offre de nombreux espaces et un programme de sensibilisation conçu pour chaque type de public : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, un espace d'expositions temporaires, un auditorium programmant des projections, des colloques, le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944 dans le cadre de la « solution finale », le centre de documentation (plusieurs millions de pièces d'archives, 280 000 photographies, 2 500 témoignages, 3 000 films, 80 000 ouvrages) et sa salle de lecture, des espaces pédagogiques où se déroulent des ateliers pour enfants et des animations pour les classes et pour les enseignants, ainsi qu'une librairie spécialisée.

Une meilleure connaissance de l'histoire de la Shoah vise à lutter également contre le retour de la haine et contre toutes formes d'intolérance aujourd'hui : le Mémorial s'intéresse aussi depuis plus de dix ans à l'enseignement des autres génocides du XX<sup>e</sup> siècle tels que le génocide des Tutsi au Rwanda ou encore le génocide arménien.

Complémentaire du Mémorial de la Shoah de Paris, le Mémorial de la Shoah de Drancy est un lieu de médiation entre le site de l'ancien camp et le public, un lieu d'histoire et de transmission. Il permet au public scolaire comme au grand public de mieux connaître l'histoire de la cité de la Muette et notamment le rôle central du camp de Drancy dans l'exclusion des Juifs de France pendant la Seconde Guerre mondiale et dans la mise en œuvre de la « Solution finale ».